

« Dire à même la graphie »

Raymond Dutil

Number 16, Winter 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15934ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dutil, R. (1983). « Dire à même la graphie ». *Moebius*, (16), 15–16.

RAYMOND DUTIL

Dire à même la graphie mes surveillances
Du péril d'ouvrir l'oeil et mettre en panne les illusions

Caillot d'ennui l'aile cassée au matin vide
l'huître sèche et le pendentif fatigué
comme ça un samedi sans appétit
s'ouvre le soleil matinal et ses continents
d'où les yeux s'écaillent à fleur de peau entre
les murs

Du temps parvenu à mes parures à creuser le
ride d'inquiétudes quand sournois le matin
casse l'habitude
et plante en rang le taux des morsures

Par les fenêtres ouvertes sur le monde
des lanternes policières s'élancent de partout
d'où les matelots qui naviguent mais ce ne sont
que des idées de navire qui chavire

Tout un essaim de piétons déferle dans un pays
de vent et tisse en silence des trains déraillés
cette rage rude s'étend en ville dans des
habitudes de fleuve dément

Ronds sur l'heure les yeux dans l'on-
dée sous le panache cassé
ses orbites cadrant la démente partiellement
éveillée
monte en lui l'écorce d'un ère blessée
entamé et lardé de fers
poumons aveugles atterris au pied de l'air serré
dents comme chien tranquilles dans l'étui
bras au pas à la dîme des plaies béan-
tes du rêve muet
tête à la coque pochée au trafic brulant où
mitonne l'arc-en-ciel
et l'oeil cassé des villes sans humeur entre nos

doigts en feuillage et tige en odeurs perdues
et l'ADN dans ces fermants monte en
chute le corps empaillé
désormais atteinte dans ses blancheurs
dévoilées la voix des saisons

Parlures sifflées aux verres où l'or commun
fond

Sur le dos des efforts des volontés
dans le ventre des...
dans les yeux de...

Des rires aisés bien ronds sous une pluie de
bras au travail

Les doigts à l'usine taillés à l'os
le coeur à la machine démystifiée

Dans une réalité béante affamée
des floraisons d'épiderme s'entrechoquent

Sciés lentement en main-d'oeuvre les bras pliés
sur les jambes
les jambes pliées sur la mémoire aiguisés au fil
des jours où pointe l'heure